

ZAD partout, par toutes et par tous

L'État a décidé depuis le lundi 9 avril d'éradiquer la Zone à Défendre de Notre Dame des Landes. Pour maintenir son ordre et son monde il s'attaque à toutes formes de luttes qui défendent les intérêts collectifs.

Comme les quartiers populaires et précarisés, comme dans les «jungles» de migrants, la ZAD est devenue le laboratoire d'expérimentation de ces violences policières. Cette opération militaire rend visible le vrai visage de l'Etat : depuis le début des opérations, 2 500 militaires déployés sur la zone, des milliers de grenades tirées chaque jour, une surveillance continue, des dizaines d'interpellations. On compte déjà plus de 300 civilEs blesséEs et plusieurs animaux morts.

Par cette violence, l'Etat s'attaque à toutes les alternatives. Alors qu'il coupe les budgets de tous les services publics et sociaux et casse les solidarités, il est prêt à dépenser des millions d'euros dans cette opération.

La Zone à Défendre de Notre Dame des Landes n'est pas que le résultat de la lutte contre un grand projet inutile et imposé. Cette Zone c'est aussi, presque 150 ans après celle de Paris, écrasée dans le sang, une commune : un dessein alternatif, un lieu de co-construction, un espace ouvert, des systèmes d'autogestion, en lutte contre toute forme de subordination, de rapport de domination, de marchandisation de nos vies...

Des lieux de vie ouverts à touTEs..

CheminotEs, EtudiantEs, ChomeurEs, PrécairEs, PostierEs, AgriculteurEs, HospitalierEs, FonctionnairEs, ExiléEs, UniversitairEs, RetraitésEs...

C'est pour une autre vision du monde que nous nous battons.

TouTEs ensemble, occupons l'espace pour que refleurissent les communEs.

ZAD partout, par toutes et par tous

L'État a décidé depuis le lundi 9 avril d'éradiquer la Zone à Défendre de Notre Dame des Landes. Pour maintenir son ordre et son monde il s'attaque à toutes formes de luttes qui défendent les intérêts collectifs.

Comme les quartiers populaires et précarisés, comme dans les «jungles» de migrants, la ZAD est devenue le laboratoire d'expérimentation de ces violences policières. Cette opération militaire rend visible le vrai visage de l'Etat : depuis le début des opérations, 2 500 militaires déployés sur la zone, des milliers de grenades tirées chaque jour, une surveillance continue, des dizaines d'interpellations. On compte déjà plus de 300 civilEs blesséEs et plusieurs animaux morts.

Par cette violence, l'Etat s'attaque à toutes les alternatives. Alors qu'il coupe les budgets de tous les services publics et sociaux et casse les solidarités, il est prêt à dépenser des millions d'euros dans cette opération.

La Zone à Défendre de Notre Dame des Landes n'est pas que le résultat de la lutte contre un grand projet inutile et imposé. Cette Zone c'est aussi, presque 150 ans après celle de Paris, écrasée dans le sang, une commune : un dessein alternatif, un lieu de co-construction, un espace ouvert, des systèmes d'autogestion, en lutte contre toute forme de subordination, de rapport de domination, de marchandisation de nos vies...

Des lieux de vie ouverts à touTEs..

CheminotEs, EtudiantEs, ChomeurEs, PrécairEs, PostierEs, AgriculteurEs, HospitalierEs, FonctionnairEs, ExiléEs, UniversitairEs, RetraitésEs...

C'est pour une autre vision du monde que nous nous battons.

TouTEs ensemble, occupons l'espace pour que refleurissent les communEs.